



16 ANS D'EXPERTISE



## DANS CE NUMERO

- 1 Impact économique du Covid-19
- 2 Dépréciation du dinar : les causes, les conséquences et les remèdes...
- 3 La révolution a-t-elle été profitable à la Bourse de Tunis ?
- 4 Les banques virtuelles mettent au défi les banques traditionnelles
- 5 Principaux événements à venir

## EDITORIAL



### Impact économique du Covid-19

Si l'année 2020 a commencé avec de nouvelles ambitions, La réalité a été tout autre. L'émergence du COVID-19 et sa transformation rapide en épidémie mondiale ont paralysé la plupart des secteurs de l'économie mondiale et ont semé la confusion chez les experts, la communauté boursière et les décideurs politiques.

Les conséquences de la crise sanitaire actuelle sur le tissu économique sont bien plus importantes qu'en 2008. Il ne fait aucun doute que la crise provoquée par la pandémie mondiale du coronavirus a créé un climat commercial incroyablement difficile. Les entreprises sont confrontées à de nombreux nouveaux défis, avec la fermeture des frontières internationales, la fermeture des établissements physiques, et l'isolement des gens chez eux. De nombreuses entreprises sont confrontées à des fermetures temporaires, voire permanentes.

En Tunisie, les mesures préventives prises à un stade très précoce ont permis de limiter la propagation du virus en 2020. Du coup, le faible impact épidémiologique de la crise, la rapidité de réaction du gouvernement, de la BCT et des autorités de marché ont permis de limiter les dommages.

Mais ça n'empêche que tous les secteurs à l'exception de l'agriculture et de la pêche ainsi que des services non marchands ont enregistré des taux de croissance négatifs de la valeur ajoutée.

L'année 2021 représente un plus grand défi pour les entreprises afin de surmonter cette crise et de compenser les pertes. En effet, la Tunisie connaît en ce début 2021 une croissance importante des cas de coronavirus, en plus des difficultés économiques de tout le pays.

En espérant que cette crise prendra fin grâce aux vaccins et que la vie normale reprendra son cours par reconstruire une nouvelle économie.

### La citation de la newsletter

« Mieux vaut prendre le changement par la main avant qu'il ne nous prenne par la gorge »

Winston Churchill



**Foued Rouissi**

[foued.rouissi@ficom-conseil.com](mailto:foued.rouissi@ficom-conseil.com)

## **Dépréciation du dinar : les causes, les conséquences et remèdes...**

Le dinar tunisien ne cesse de se déprécier par rapport à ses principales contreparties. Cette dépréciation qui a débuté depuis la révolution de 2010 n'a pas connu un répit. Il a de ce fait chuté de plus de 70 % face à la monnaie unique durant les dix dernières années- 1 euro était l'équivalent de 1,922 dinar en décembre 2010- contre 3,28 à ce jour. Quant au dollar, il s'échange actuellement à 2,73 dinars.

On remarque que le taux moyen du marché a augmenté depuis ces dernières années. La conjoncture actuelle est marquée par la perte de compétitivité de la Tunisie. La crise de la zone euro, s'est traduite par une baisse de la croissance résultant de la chute des exportations tunisiennes vers l'Europe. Le choc de la révolution, qui a entraîné l'explosion du marché parallèle, la montée de l'insécurité et la fièvre revendicative à de ce fait, rendu cette conjoncture est difficile, ceci a un impact non négligeable sur le taux d'inflation, sur les secteurs stratégiques de l'économie tunisienne et sur l'investissement dans le pays en général

Cette situation a entraîné une détérioration des fondamentaux, se traduisant par une perte de recettes fiscales expliquée par un déficit budgétaire, une baisse des recettes du tourisme et des IDE et une augmentation des dépenses publiques.

D'autre part, cette dépréciation peut s'expliquer par le fait que la BCT a limité ses interventions sur le marché des changes pour soutenir le dinar. Cette restriction s'explique par la crainte de la BCT d'une baisse des réserves de change en dessous du seuil habituel, c'est-à-dire 100/90 jours d'importations. Cette situation pourrait générer un mouvement de panique puisque selon les économistes, si la BCT ne permet pas cette dévaluation, le pays ne pourrait plus faire face à ses dettes et à ses importations.

### **L'impact de la chute du dinar sur l'économie tunisienne ?**

La dépréciation du dinar a un impact multiple sur l'économie nationale. En ce qui concerne le commerce extérieur, cette dépréciation a un impact positif sur les exportations dans la mesure où elle améliore la compétitivité prix des produits tunisiens. Mais il ne faut pas trop en espérer car notre premier partenaire européen est déjà en crise et en termes d'inflation, la dépréciation du dinar génère une inflation importée qui finira par alimenter les revendications salariales.

Cette situation économique est due en partie aux mesures rigoureuses prises par l'Etat comme l'augmentation généralisée de la TVA à partir de cette année, la hausse des droits de douane pour les produits d'importation, la hausse des coûts des salaires des entreprises etc. Pour ne pas sombrer dans le déficit, les petites et moyennes entreprises sont alors contraintes de réajuster leur prix de vente par rapport à l'inflation.

### **Dans ce cas, quelle est la stratégie pour sauver l'économie tunisienne et sortir de la crise ?**

A notre avis deux initiatives primordiales :

-Un apaisement du climat politique avec un moratoire politique et sociale.

-et en parallèle, un gouvernant qui respecte ses engagements pour donner plus de crédibilité aux actions publiques et un gouvernant qui engage des réformes douloureuses



**Anas ZOUARI**

[anas.zouari@ficom-conseil.com](mailto:anas.zouari@ficom-conseil.com)

## *Dix ans après la Révolution, comment se présente le bilan économique de la Tunisie ?*

Dix ans après les évènements du 14 janvier 2011, l'économie tunisienne s'est nettement dégradée et le Tunisien s'est ardemment appauvri.

Durant les dix ans post révolution, soit de 2010 à 2020, le PIB de la Tunisie a augmenté de 6,6%, soit au rythme annuel moyen de 0,6%. En excluant l'année 2020, le PIB de la Tunisie s'est accru entre 2010 et 2019 de 16,9% soit à un rythme annuel moyen de 1,8%, contre un accroissement du PIB de 51,2% entre 2000 et 2010, équivalent à un rythme annuel moyen de 4,2%

Fortement bousculée par la pandémie du COVID-19, l'économie tunisienne devrait clôturer la dixième année post révolution avec une croissance négative de 8,8%.

Le ralentissement du rythme annuel moyen de la croissance économique durant la dernière décennie (hors l'année 2020) reflète une décélération du rythme de croissance au niveau de tous les secteurs de l'économie à l'exception de l'agriculture et de la pêche. Ainsi et hors l'année 2020, la valeur ajoutée du secteur des industries manufacturières n'a été en moyenne que de 0,4% contre 3,5% la décennie précédente. La croissance de ce secteur aurait été négative si ce n'est la branche Industries Agro-alimentaires (+2,1%).

Le "marché des actions" tunisien ne réussit toujours pas à décoller et la déception des investisseurs tunisiens est encore plus grande, en observant la poussée du marché égyptien, censé être en plus grande difficulté.

Il y a eu une perte de confiance après les dégâts limités de l'année 2011. Les transactions boursières, principal indicateur du taux de rotation et de la liquidité d'un marché boursier, laissent à désirer.

Les investisseurs étrangers se font, également, de plus en plus rares, avec un courant de vente de plus en plus important et cela se comprend. Selon le bureau de recherche AlphaMena, le potentiel du marché actions tunisien est fondamentalement négatif.

Bref, tant d'éléments qui ne font que dégrader la productivité et n'incitent pas à investir. Par ailleurs, certains observateurs comptaient sur la concrétisation de projets en Libye après sa libération, mais jusqu'à maintenant rien de concret. Les visites bilatérales des hommes d'affaires n'ont abouti qu'à des promesses, en attente de plus de stabilité politique et sécuritaire qui donneraient une bouffée d'oxygène à plusieurs sociétés de la cote .



**Abdallah Soudani**

[abdallah.soudani@ficom-conseil.com](mailto:abdallah.soudani@ficom-conseil.com)

## Les banques virtuelles mettent au défi les banques traditionnelles

Les banques en ligne séduisent chaque année de plus en plus les clients dans le monde, non sans raison. En effet, ces établissements offrent de nombreux avantages. Frais réduits, gestion simplifiée, gain de temps...

Parmi les différents avantages, nous vous présentons quelques-uns

**-Les frais bancaires réduits :** L'un des principaux atouts des banques en ligne réside dans leurs tarifs particulièrement concurrentiels. A prestations égales, les établissements bancaires sur Internet affichent des frais bancaires inférieurs aux banques traditionnelles, voire des frais nuls pour certains établissements. Frais d'ouverture, frais de tenue de compte, frais de découverts, frais de virement et de prélèvement, commissions d'intervention... En général, tous ces coûts sont plus faibles que chez les banques traditionnelles, voire inexistantes.

**-Gestion simplifiée et autonomie :** Comme leur nom l'indique, les banques en ligne reposent sur une gestion sur Internet. Leur gestion est donc 100% dématérialisée. Autrement dit, les demandes d'un client qu'elles concernent un virement bancaire, une transaction ou une réclamation quelconque se font en ligne. Il suffit donc d'un clic pour faire ses demandes à tout moment.

Pour cela, les banques en ligne mettent à disposition de leurs clients un espace client personnel. Il s'agit de l'élément central à partir duquel le titulaire peut contrôler son compte en totale autonomie, 24h/24 et 7j/7. La plupart des opérations courantes peuvent se faire depuis cette plateforme : impression de RIB, commande de chèques, historique du compte, mise en place de virements permanents...

**-Gain de temps :** Les banques en ligne vous permettent de gagner du temps. Plus besoin de vous conformer aux horaires d'ouverture de l'agence la plus proche ! En journée, le soir, le week-end, les jours fériés... Vous pouvez effectuer des opérations quand vous le souhaitez, depuis votre domicile, votre bureau ou même votre lieu de vacances

**-Des offres d'épargne compétitives :** Les banques en ligne sont souvent compétitives en matière de produits d'épargne, notamment grâce à l'absence de frais de traitement.

Les banques en ligne sont souvent compétitives en matière de produits d'épargne, notamment grâce à l'absence de frais de traitement.

Les banques en ligne présentent donc des avantages indéniables. Mais avant de se lancer, mieux vaut tout de même avoir conscience des inconvénients de ce type d'établissements bancaires, pour éviter les mauvaises surprises. Le principal inconvénient des banques en ligne est le manque de contact humain. Même si des conseillers demeurent joignables, le contact personnalisé avec un référent est moins fréquent.

Autres freins potentiels : les conditions d'inscription, qui peuvent être plus ou moins restrictives selon les banques en ligne et la complexité de certaines opérations, comme le versement d'argent liquide ou l'encaissement des chèques.



**Dans le cadre de la mission "Accompagnement des fédérations touristiques dans la création de cellules de résiliences et le soutien pour l'accès aux financements ", l'équipe FICOM s'est entretenue avec l'Association Professionnelle Tunisienne des Banques et des Etablissements Financiers pour discuter des mesures financières prises suite à la crise sanitaire.**

**Tunisie**

**Tunisia Digital Summit**

Dates : 19 et 20 mai 2021  
Lieu : en présentiel à Tunis et en direct.

**Maroc**

**MEDICAL EXPO**

Dates : 3,4,5,6 juin 2021  
Lieu : Office des Foires et Expositions de Casablanca (OFEC)

**France**

**Congrès Télétravail**

Dates : 21 ,22 juin 2021  
Lieu : Centre de Congrès de Lyon



**FICOM Conseil a appuyé El Karama Holding dans la cession des participations de l'état détenues dans le capital de la société AVS pour un prix global de 3,6 millions de dinars**



LA UNE ACTUALITÉS FINANCES AFRIQUE AUTOMOBILES HI TECH MONDE SPORT SANTÉ VIDÉOS

Al Karama Holding a annoncé, vendredi, avoir finalisé, le 26 novembre 2020, la cession des participations de l'Etat détenues dans le capital de la société Airport Vip Services (AVS) pour un prix global de 3,6 millions de dinars.

-Publicité-

La cession de 80% du capital de la société AVS a été conclue au profit du consortium composé de Bassem Haddad et des sociétés Buraq Air et Al Mutaheda International Catering Services.

Créée en 2007, la société AVS, a pour principale activité la gestion des aires d'accueil des voyageurs dans les aéroports, l'assistance et l'accueil des voyageurs résidents et non-résidents tant à l'arrivée qu'au départ et l'assistance des VIP lors de leurs séjours en Tunisie.

Cette opération a été menée pour le compte de l'Etat tunisien par la société Al Karama Holding, appuyée par le cabinet FICOM Conseil, un cabinet indépendant d'études et de conseil, fondé en 2004 et implanté à Paris, Tunis et Casablanca au Maroc.



Engagés avec vous BIAT

Newsletter

SAVEZ-LE PREMIER A ETRE INFORME INSCRIPTION NEWSLETTER

Votre nom...  
Votre adresse email...

**Tunisie**  
51, avenue Alain Savary 1002  
Tunis - TUNISIE  
Tél : +216 71 281 827  
Fax : +216 71 785 561  
contact@ficom-conseil.com

**France**  
147, boulevard Auguste Blanqui - 75013  
Paris - FRANCE  
Tél : +33 6 03 34 28 64  
contact@ficom-conseil.com

**Maroc**  
43, rue Sebou, Quartier Gauthier  
Casablanca - MAROC  
Tél : +212 65 98 05 630  
contact@ficom-conseil.com

